

الوصف في اربخيل الكلب لفيليب كلوديل

La description dans *L'Archipel du chien* de Philippe Claudel

Murooj Hussien Abass Al Salihi

مروج حسين عباس الصالحي

كلية الآداب - قسم اللغة الفرنسية - الجامعة المستنصرية - العراق

murooj_1986@uomustansiriyah.edu.iq**Résumé**

Depuis le début du XIXe siècle, la description occupe une place centrale dans les œuvres littéraires, notamment dans les romans réalistes et naturalistes qui réussissent à représenter le style descriptif. ce dernier est devenu, une représentation littéraire donne au lecteur une précision au spectacle décrit. Dans Cette étude, nous mettons en évidence la description dans *L'Archipel du chien* de Philippe Claudel, la relation d'interdépendance entre description et narration en montrant les fonctions de la description dans le texte narrative ainsi que le style d'écriture intéressant de l'auteur dans l'organisation des séquences descriptives de l'espace et des personnages. Notre recherche adopte une méthodologie analytique pour étudier la description basée sur les théories de Gérard Genette, Philippe Hamon, Mitterand H., Vincent Jouve et Jean- Michel Adam, ces théories sont destinées à étudier le système descriptif et ses éléments.

Nous retrouvons que la narration et la description sont deux unités constitutives du texte littéraire. Leur relation est associative, toute description contient dans son essence, la narration, et toute narration contient des événements entrelacés qui évoquent les personnages et les objets qui composent la description. Le passage descriptif a plusieurs fonctions par lesquelles il évoque un fait concret presque toujours une peinture matérielle. Nous remarquons que la description de Claudel représente une succession logique des morceaux cohérentes avec la suspension narrative. Son but est de donner une image plus proche de la réalité au lecteur afin de l'intégrer dans le récit.

Mots-clés: Description, séquence, représentation littéraire, Philippe Claudel, narration, fonction.

Abstract

Since the beginning of the nineteenth century, description has occupied a central position in literary works, especially in realistic and naturalistic novels that succeeded in representing the descriptive style. The latter has become a literary representation that gives the reader accuracy in the described scene. In this study, we highlight of description in Philippe Claudel's novel *L'Archipel du chien*, and the associative relationship between description and narration by showing the functions of description in the narrative text as well as the author's interesting writing style in organizing descriptive sequences of place and characters. The research adopts an analytical methodology to study description based on the theories of Gerard Genette, Philippe Hamon, Mitterrand H, Vincent Jouve, and Jean-Michel Adam. These theories aim to study the descriptive system and its elements. The study concludes that narration and

description are two units that make up the literary text. Their relationship is associative, as every description essentially includes narration, and every narration includes intertwined events that evoke the characters and things that make up the description. The descriptive passage has several functions through which it evokes a tangible reality, often a physical painting. The researcher notices that Claudel's description represents a logical series of coherent pieces with narrative commentary, the aim of which is to give the reader a picture closer to reality to integrate it into the story.

Keywords: description, sequence, literary representation, Philippe Claudel, narrative, function.

المخلص

منذ بداية القرن التاسع عشر، شغل الوصف مكانة مركزية في الاعمال الادبية، خاصة في الروايات الواقعية والطبيعية التي نجحت في تمثيل الاسلوب الوصفي. وقد اصبح الاخير تمثيلاً أدبياً يمنح القارئ الدقة في المشهد الموصوف.

نسلط الضوء في هذه الدراسة على الوصف في رواية ارخبيل الكلب لفيليب كلوديل، والعلاقة الترابطية بين الوصف والسرد من خلال اظهار وظائف الوصف في النص السردى وكذلك واسلوب كتابة المؤلف المثير للاهتمام في تنظيم التسلسلات الوصفية للمكان والشخصيات.

يعتمد بحثنا منهجية تحليلية لدراسة الوصف اعتماداً على نظريات جيرار جينيت، فيليب هامون، ميتران هـ ، فنسنت جوف، وجان ميشيل آدم، هذه النظريات تهدف الى دراسة النظام الوصفي وعناصره.

نجد ان السرد والوصف هما وحدتان مكونتان للنص الادبي. علاقتهما ترابطية، فكل وصف يتضمن في جوهره على السرد ، وكل سرد يتضمن احداث متشابهة تستحضر الشخصيات والاشياء التي يتكون منها الوصف. للمقطع الوصفي عدة وظائف يثير من خلالها حقيقة ملموسة، وغالباً ما تكون لوحة مادية.

نلاحظ ان وصف كلوديل يمثل سلسلة منطقية من القطع المتماسكة مع التعليق السردي، هدفها اعطاء القارئ صورة اقرب الى الواقع لدمجه في القصة.

الكلمات المفتاحية: وصف، تسلسل، تمثيل ادبي، فيليب كلوديل، سرد، وظيفة.

Introduction

La description est une forme d'écriture qui consiste à rendre un objet en quelque sorte visible, en présentant les propriétés et circonstances les plus intéressantes. Elle est un procédé de transfert de la réalité au destinataire d'une image physique à une image littéraire. Elle, en mettant en avant le monde imaginaire, cherche à satisfaire les questions du lecteur qui veut connaître le temps et le lieu où se déroulent les événements du roman.

Notre recherche présente une réflexion sur la description et son rôle dans le récit réaliste à travers une analyse narrative pour démontrer le statut de la description et ses fonctions dans *L'Archipel du chien* de Philippe Claudel.

Cette étude soulève un ensemble de questions : quelle est la relation entre description et narration ? Quelles fonctions la description remplit-elle ? Comment l'écrivain a-t-il utilisé la description dans *L'Archipel du chien* pour transmettre des significations dépassant la dimension réaliste?

Cette recherche adopte une méthodologie analytique pour étudier la description basée sur les points de vue des théoriciens : Gérard Genette, Philippe Hamon, Mitterand H., Vincent Jouve et Jean-Michel Adam.

1. La description et la narration: Relation d'interdépendance.

La description est un élément essentiel du roman, c'est le facteur de son succès ou de son échec à travers lequel le lecteur peut comprendre les événements du roman. Gérard Genette souligne la nécessité de la description en disant : « *Tout récit comporte..., quoique intimement mêlées et en proportions très variables et d'autre part des représentations d'objets ou de personnages qui sont le fait de ce que l'on nomme aujourd'hui la description* » (Genette, 1969, p. 56)

La description représente un procédé dramatique dont la nécessité doit être ressentie, car elle possède de nombreux avantages : elle révèle la tromperie du dialogue, joue avec l'imagination du lecteur et l'aide à anticiper le sort des personnages. Elle contribue à donner des détails sur les lieux et les choses de manière claire afin que le lecteur soit témoin des événements qui sont relatés en détail, selon Philippe Hamon :

« Toute introduction d'un porte – regard dans un texte tend donc à devenir comme le signal d'un effet descriptif ; la description génère le porte – regard, qui justifiera en retour la description, qui en rendra « naturelle » et vraisemblable l'apparition » (Hamon, 1981, p. 185) L'importance de la description réside dans sa relation avec la narration, car ce sont deux éléments essentiels dans la construction du texte littéraire. La narration sert à révéler des événements et la description sert à décrire des événements et des personnages.

En fait, ce type de représentation littéraire occupait une grande place dans les œuvres littéraires du XIX^e siècle. Les écrivains ont adopté la technique de la description pour faire croire ce que le lecteur ne voit pas mais peut imaginer, comme la description d'un paysage ou d'une personne. Nous pouvons citer l'exemple de *Madame Bovary* de Flaubert, qui met en évidence la dépendance de la description à la narration: **« Et M. Binet donc! A six heures battant vous allez le voir entrer, car son pareil n'existe pas sur la terre pour l'exactitude [...]. Six heures sonnèrent. Binet entra. Il était vêtu d'une redingote bleue, tombant droit d'elle-même tout autour de son corps maigre, et sa casquette de cuir, à pattes nouées par des cordons sur le sommet de sa tête, laissait voir, sous la visière relevée, un front chauve, qu'avait déprimé l'habitude du casque »** (Flaubert, 1936, p. 79)

Dans cette séquence descriptive, l'auteur nous montre la fonction de transition entre narration et description. M. Binet entrant à six heures décrivant ses vêtements. Ces informations fournies contribuent à compléter l'image de ce personnage, la description au milieu du récit, comme un esclave de la narration. Notons expressément que la description est un tableau qui rend les choses matérielles visibles. Elle est liée à la narration et ne peut en être séparée. Nous ne pouvons pas imaginer un roman sans description, selon Henri Mitterrand :

« La description n'est ni innocente, ni contingente, elle est le premier élément posé dans la réalisation d'un programme narratif » (Mitterrand, 1980, p. 67)

En un mot, la description est un art de communication linguistique que l'écrivain utilise pour décrire des scènes, présenter des personnages et exprimer des sentiments et des émotions qui atteignent le lecteur d'une manière intellectuellement tangible. Elle exige une représentation concrète des caractères et des mœurs pour être plus réaliste. En fait, elle **« doit être au service de la composition, de la lisibilité d'un "caractère", d'un personnage de l'intrigue »** . (Hamon, 1993, p. 23)

Dans la description, l'ordre des parties est facultatif, car l'écrivain est maître de son plan, ce qui n'est pas le cas dans la narration, qui est soumise à un système et à des traits en nombre restreint savamment groupés autour d'un motif principal. À ce propos, Egli explique son opinion en disant: **« Il y a deux ordres de faits qu'on pourrait appeler les uns permanents et simultanés, les autres passagers et successifs. Les premiers fournissent les éléments de la description, les autres ceux de la narration »** (Adam, 2017, p. 203)

C'est ce qui nous intéresse dans les écrits de Philippe Claudel, ils sont saturés de passages descriptifs notamment dans *L'Archipel du chien*, où il décrit les déséquilibres et les violations de la société contemporaine en abordant la question de l'immigration. Ce roman raconte l'arrivée de trois corps du côté africain sur la côte de l'île et comment les insulaires traitent ces corps de manière inhumaine. Dès les premières pages, l'écrivain utilise l'innovation consistant à adopter une vision futuriste dans le récit. « **Comment les siècles futurs jugeront-ils votre temps ?** » (Claudel, 2018, p. 1) Ici l'harmonie devient encore plus complexe entre perspective future et perspective passée. (AL Saedy, Mohammadi, & Ibrahim, 2024, p. 6) Claudel présente une description détaillée pour donner une image claire et complète du lieu, des personnages et de leurs actions pour aider le lecteur à imaginer les événements du roman et il met en exergue son point de vue sur cette société chaotique.

« **Le succès dépend non seulement de la richesse du style et de la fraîcheur, de la bonne ordonnance de la peinture; mais encore de ses proportions relativement à l'ensemble de l'ouvrage; de l'opportunité de la description, de la place qu'on lui assigne, et de la manière plus ou moins essentielle dont on la relie à l'ensemble** » (Adam, 2017, p. 206)

2. Fonctions de la description

- **La fonction mimésique:** consiste à donner l'illusion de la réalité. La description, en ancrant l'histoire dans l'espace, renforce sa vraisemblance. (Jouve, 2010, p. 56)

Les descriptions mimétiques peuvent construire l'espace-temps du récit, et présenter les personnages de l'histoire. H. Mitterrand souligne que: « **C'est le lieu qui fonde le récit, [...]. C'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de vérité [...]. Le nom du lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui court-circuite la suspicion du lecteur : puisque le lieu est vrai, tout ce qui est contigu, associé, est vrai** » (Mitteran 1980,194). Dès les

premières pages de *L'Archipel du chien*, le narrateur annonce le nom du lieu où se déroulent les événements du roman, qui est l'île de L'Archipel du chien, faite de pierre de lave, un lieu dérivé de la réalité : « ***L'histoire se passe sur une île. Une île quelconque. Ni grande ni belle. Guère éloignée du pays dont elle dépend mais qui en est oubliée, et proche d'un autre continent que celui auquel elle appartient, mais qu'elle ignore. Une île de l'Archipel du Chien*** » (Claudel, 2018, p. 2)

Le narrateur donne une image sombre de l'île en remontant dans le passé, en décrivant qu'elle a été fondée par les descendants de pirates et de voleurs remontant à l'époque des Phéniciens. « ***Sans doute à l'origine y eut-il un peuplement de pêcheurs, au temps des Phéniciens, descendants des pirates et voleurs échoués là en cabotant, ou se cachant pour compter leur butin*** » (Claudel, 2018, p. 3). Ici, il donne l'illusion que les voleurs et les pirates existent encore au moment de l'écriture. La fonction mimésique vise donc à incarner la réalité et non à se laisser aller au chaos de la subjectivité.

- **La fonction mathésique**

Il s'agit de diffuser un savoir sur le monde. L'écrivain se sert de la description pour donner un certain nombre de connaissances. (Jouve, 2010). Cette fonction considérée comme un support nécessaire au descripteur réaliste, car elle contribue à la compréhension de l'univers, des personnages et de l'intrigue du roman. Elle représente par l'utilisation des termes scientifiques et des livres théoriques et encyclopédiques.

« ***Le désir de réalisme conduit à chercher de plus en plus puissants moyens de rendre; le rendu mène à la technique. La technique mène à la classe: A la fiction et à l'ordre. L'ordre mène au systématique, parti du***

reproduire exactement; quelquefois, on arrive à une sorte de gymnastique qu'il s'agisse de comprendre le faux et le vrai» (Hamon, 1981, p. 54)

La fonction mathésique apparaît à travers différents processus : Un personnage spécialisé représentant le savoir, existence d'un domaine du savoir, la présence de lieux qui fournissent une description de la zone visitée, transformant le paysage en scènes intéressantes et transmettant des connaissances par des personnages typiques. (Petitjean, 1989, pp. 25–26)

Nous trouvons que le personnage de l'instituteur dans *L'Archipel du chien* représente un personnage spécialisé pour la transmission du savoir, sa fonction incarne l'aspect didactique. Il insiste de révéler la vérité sur la mort des trois corps, puis il décide de mener une expérience en mer, ce qui représente le domaine de la connaissance.

« Je parle de la logique physique : si un objet est jeté à l'eau à tel endroit, les courants marins le porteront à tel autre endroit. Les courants sont connus. Ils n'ont que d'infimes variations, selon les saisons » (Claudel, 2018, p. 52). Sa curiosité le pousse à louer un bateau afin d'examiner les courants marins à l'aide de poupées à taille humaine et de suivre le chemin des passeurs qui font le trafic d'êtres humains. Il décrit l'endroit où il a déposé les poupées, ce qui représente l'existence de lieux prétextuels qui fournissent la description.

«Dans l'Archipel du Chien, la Salive est un ensemble d'écueils qui émergent à peine de l'eau, comme des points rocheux crachés là par la gueule de l'animal. Ils n'apparaissent pas sur les cartes, qui indiquent simplement le danger présent à cet endroit, car le plus gros de ces chicots a la taille d'une souche d'olivier » (Claudel, 2018, p. 78)

En fait, Cette séquence descriptive semble préliminaire mais précise et intéressante, Claudel décrit *L'Archipel du chien* et le danger qui existe dans cette région, une scène digne d'attention. Le lecteur comprend qu'un crime a eu lieu sur l'île. « **Les opérations qui permettent de fixer un thème descriptif et de sélectionner des aspects (parties ou propriétés) de l'objet garantissent l'unité de la séquence descriptive**» (Adam, 2017, p. 246) Finalement l'acte de l'écrivain s'efface à travers la narration du personnage dans un acte particulier de transmission du savoir. C'est ce que l'instituteur explique au maire à propos de la conclusion de son expérience :

« Qu'en dites-vous ? Qui pourrait bien s'aventurer là-bas, dans ces eaux dangereuses, sinon quelqu'un qui connaît l'endroit ? C'est-à-dire quelqu'un d'ici, monsieur le Maire ? » (Claudel, 2018, p. 16)

- **La fonction sémiosique**

fonction de la description où toute description est porteuse de significations (rôle explicatif, évaluatif ou symbolique). (Jouve, 2010, p. 56)

Elle sert une réalité interne du récit (soit présente un personnage ou un lieu spécifique) grâce à l'utilisation de comparaisons et de métaphores, en plus de créer une atmosphère dramatique ou poétique, etc. Certains écrivains utilisent délibérément des astuces d'écriture qui contribuent à l'inclusion de la description, et c'est ce qui fait que le lecteur s'intègre aux événements du roman comme s'il en faisait partie. Ainsi, G. de Maupassant affirme que le roman réaliste ne se limite pas à sa vérité, mais qu'il donne plutôt l'illusion de la réalité. Le récit tire donc sa force de la description.

« [...] le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblance [...]. Faire vrai consiste donc à donner l'illusion complète du vrai suivant la logique ordinaire

des faits [...] et l'écrivain n'a pour d'autre mission que de produire fidèlement cette illusion avec tous les procédés qu'il a appris et dont il peut disposer »

(Maupassant, 1987, p. 47)

Le passage descriptif suivant se caractérise par un style très clair, et nous constatons que le narrateur de *L'Archipel du chien* décrit les corps et la manière dont ils étaient enveloppés dans une bâche représente la fonction sémiosique. Elle ajoute une atmosphère lourde à l'histoire en créant un effet de contraste dans le traitement des cadavres. Habituellement, les morts sont enterrés de manière à préserver leur dignité humaine, mais ce traitement inhumain montre qu'ils ont été placés au mauvais endroit, car ils ne sont pas des poissons.

« Les corps entortillés dans le linceul de plastique occupaient tout le rangement. La bâche plaquée par le froid sur leurs jambes et leurs pieds dessinait une forme qui rappelait celle des sarcophages de l'Égypte ancienne, mais vers le haut, malmenée par la congélation, elle s'était rétractée sur elle-même, laissant apparaître le visage d'un des hommes qui regardait les visiteurs » (Claudel, 2018, p. 28) Parfois, la description peut avoir un rôle explicatif,

à travers laquelle l'écrivain révèle les lieux, les situations, la vie et la psyché des personnages, donnant des informations plus approfondies sur leur façon de penser.

«Ceux qui n'y vivent pas leur envient. Les sots. En pierre de lave mal jointoyée, elles ressemblent à des huttes massives bâties par un peuple de nains. Elles sont dures avec eux. Inconfortables. Sombres et rugueuses. On y étouffe ou on y gèle. Elles les encerclent et les oppressent. Ils ont fini par leur ressembler » (Claudel, 2018, p. 7)

Ainsi la description s'appuie sur un rapprochement de ce qui est décrit avec quelque chose d'un autre rang qui ne peut être imaginé dans le réel. (Adam, 2017, p. 248) L'écrivain décrit les roches de l'île, formées de lave volcanique. Il compare

les sentiments de ses habitants à la dureté de ces pierres lorsqu'ils ont préféré garder le silence et nier le crime des trois corps et les jeter dans le cratère du volcan. Il semble que les habitants de cette île aient été affectés par sa nature dure et soient devenus dépourvus d'humanité.

- **La fonction esthétique**

(dite aussi poétique, ornementale ou décorative) (Bonnefis & Pierre, 1981, p. 61) Elle est toujours liée au courant littéraire, donnant à l'écrivain la possibilité de montrer son talent créatif à travers l'utilisation de comparaisons et de métaphores qui visent à susciter l'émotion du lecteur en rapprochant la scène descriptive de la réalité. Dans certaines scènes de *L'Archipel du chien*, la description est décorative, décrivant quelque chose et montrant le style et le langage descriptif de l'écrivain, ce qui représente une rupture pour le lecteur avec les événements du roman.

« Dans la tradition littéraire « classique » [...] deux fonctions relativement distinctes. La première est d'ordre en quelque sorte décoratif [...]. La seconde grande fonction de la description, la plus manifeste aujourd'hui parce qu'elle s'est imposée, avec Balzac, dans la tradition du genre romanesque, est d'ordre à la fois explicatif et symbolique » (Genette, 1966, p. 157)

Nous pouvons citer, par exemple, cette scène montre la motivation descriptive qui s'inscrit dans l'écriture réaliste de l'invasion de l'île par le volcan Bru, qui l'a dépouillée de toutes les caractéristiques de la vie. Il représente la punition des habitants de l'île pour leur silence sur le crime d'enterrement des trois corps.

« Le Brau but leur sève, calcina leurs racines, les empoisonna. Ne restèrent de ce qui fit la splendeur et la richesse de l'île pendant des siècles que des alignements de ceps nus sur le monticule chauve, des souches grises

effritées par les termites et des arbustes glabres sur lesquels ne daignèrent même plus se poser les passereaux. La petite ville fut cernée par de hautes plissures noires et figées, comme une autre mer, morte et dure, stérile pour l'éternité » (Claudel, 2018, p. 154)

Cette image descriptive dessinée par l'écrivain lui permet d'investir le texte du roman pour atteindre son message. Nous pouvons donc dire que Claudel fait partie des peintres brillants, non pas au pinceau, mais aux mots qui possèdent entre leurs courbes un dialogue entre imagination et réalité pour satisfaire la passion et la curiosité du lecteur sans s'ennuyer à achever le roman: « *Même le roman se fait parfois, par le biais de la peinture, miroir d'une réflexion esthétique* » (Berger, 2009)

En guise de conclusion, la description de Claudel est une succession logique des morceaux cohérentes avec la suspension narrative. Il confère à sa description une portée psycho sociale en incluant une description de l'espace qui ajoute plus de réalisme à son récit. « *Le paysage fait certes entrer une portion de nature, donc de " réel" dans le roman* » (Claudel – Gendrat, 2007, p. 129)

1. Description de l'espace : un lieu clos et inquiétant.

L'indication détaillée des caractéristiques physiques et morales d'un objet à décrire se rattache au lieu dans lequel il a été étudié. Pour faire une description complète, elle doit remplir les conditions de temps et de lieu.

« *Le texte romanesque est composé de différents éléments structuraux, l'analyse de ces éléments permet de repérer comment les séquences composantes sont mises en place dans l'ensemble du récit.* » (Yashooa, 2021, p. 553) Ces caractéristiques énumérées dans le passage descriptive indiquent que la

description est une énumération des caractéristiques d'une chose.(Adam, 2017, p. 220). L'espace représente le cadre dans lequel se déroulent les événements du roman. Il n'est pas possible d'imaginer un événement se produisant en dehors de son cadre spatial. Il contribue à construire le monde imaginaire suscité par l'imagination du narrateur, il est un des éléments narratifs les plus importants qui assure la cohésion structurelle du texte narratif.

Pour Gaston Bachelard, l'espace s'est représenté comm : « *l'étude de valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur soit à leur lieux de séjours. La maison, la chambre, la cave, la tombe... lieux clos ou ouvert confine périphérique, souterrains ou aériens où se déploie l'imaginaire de l'écrivain* » (Bachelard, 1957)

Claudiel croit que les paysages l'aident à se purifier des scories de certains côtés de la vie contemporaine qui a laissé des traces sur son corps et son âme, et pour cette raison, il tenait à ce que la description de son roman soit précise et détaillée afin de transmettre cette expérience au lecteur : « *J'ai toujours ce même sentiment, dès que j'arrive en montagne, ou de manière plus générale dans la nature, dans un espace qui me dépasse, une forêt, un champ, un glacier, un alpage, de me défaire de mes souillures intérieures et de me laver des scories que la vie moderne depose sur mon corps et dans mon âme* » (Claudel, 2018, p. 13)

Le fait que Claudel vit dans un environnement de nature aux décors charmants et sa profonde passion pour la montagne est un facteur important dans le développement de son talent descriptif. Cette nature a établi une relation esthétique entre le lieu et l'écrivain et a fourni les sentiments à l'intérieur de celui-ci, ce qui a conduit à l'émergence de ces sentiments sous la forme de vocabulaires descriptifs montrant la beauté de cette relation.

Signalons d'ailleurs Claudel est passionné par l'escalade des montagnes et le regard sur la nature d'en haut, c'est donc devenu une de ses sources d'inspiration dans l'écriture, et à travers sa description de la nature, cela l'aide à se libérer des conventions et à se découvrir plus profondément. (Claudel, 2018, p. 13)

En fait, l'écrivain choisit l'île de *L'Archipel du chien* comme espace entourant les personnages pour présenter des événements qui décrivent la vie d'une société fermée dirigée par son égoïsme et sa cupidité. Il est clair dès le début que Claudel maîtrisait la description de la carte de cette île, évoquant le titre du roman avec un chien à gueule ouverte sur le point d'admonester sa proie. Cette vérité descriptive apparaît à première vue que ce sont les apparences qui ne demandent pas d'effort pour être connues, mais en fouillant dans le roman et en se confondant avec l'imagination de l'écrivain, nous constatons que les apparences sont souvent trompeuses, et c'est l'un des messages de Claudel qui atteint le lecteur dans sa description détaillée (Pessini, 2022, p. 202): « ***Le Chien est là, dessiné sur le fin papier. Gueule ouverte, crocs sortis. S'apprêtant à déchiqueter une longue et pâle immensité cobalt que la carte constelle de chiffres indiquant les profondeurs et de flèches qui tracent les courants***» (Claudel, 2018, p. 6)

Lorsque les corps des trois jeunes hommes ont été retrouvés à l'une des périphéries de l'île, Claudel a mis quelques indications descriptives au lecteur afin qu'il ne soit pas perdu au milieu de l'île et de ses événements, comme s'il mettait une boussole entre les mains du lecteur pour être présent avec les personnages au même endroit et les événements pour comprendre ce qui va se dire.

«***Sans doute à l'origine y eut-il un peuplement de pêcheurs, au temps des Phéniciens, descendants des pirates et voleurs échoués là en cabotant, ou se cachant pour compter leur butin*** » (Claudel, 2018, p. 7)

Dès les premières pages, Claudel donne au lecteur l'impression qu'il s'agit d'une histoire tragique à travers la description précise de la nature de ce lieu. Il décrit l'île comme un lieu volcanique surveillé en permanence par le volcan Brau : « **La vie sur l'île vient du volcan qui la domine et qui pendant des millénaires a vomie sa lave et ses scories fertiles. On l'appelle le Brau** » (Claudel, 2018, p. 6)

Aussi, L'écrivain décrit la difficulté de la vie sur cette île fermée et dépourvue de possibilités d'emploi, et son atmosphère chaude qui rend ses habitants paresseux : « **Le Chien crache des saisons inhumaines. L'été assèche les hommes et les terrasse. L'hiver les transit. Vent aigre et pluie froide. Des mois de langueur grelottante** » (Claudel, 2018, p. 7)

Cette description spatiale de Claudel a dépassé les limites de la créativité, notamment lorsqu'il réalise le volcan Brau, qui surveille par moment les habitants de l'île. Le volcan permet à la vie de continuer sur l'île en rendant la terre fertile et abondante en agriculture, a un autre moment, le volcan le domine, imposant aux lois de la nature de jouer le rôle du punisseur. (Pessini, 2022, p. 203) « **Ses mâchoires sont deux îles courbées, sa langue aussi, une île, et ses dents aussi, certaines pointues, d'autres massives, carrées, d'autres encore effilées comme des dagues. Ses dents, des îles donc. Dont celle où se déroule l'histoire, la seule habitée, tout au bout de la mâchoire inférieure** » (Claudel, 2018, p. 6). En bref, ces mots montrent la relation entre le lieu et l'écrivain, le lecteur ne peut pas faire la distinction entre la fiction et la réalité du roman, comme s'il regardait un film et non un texte de fiction.

2. Description des personnages: entre réalisme et symbolisme.

Le personnage est l'un des éléments efficaces dans la construction du roman.

Il organise l'intrigue et aide le lecteur à comprendre les événements. Il est une entité

née de l'imagination de l'écrivain, et parfois il s'inspire de la réalité. « *Ils [les personnages] ne peuvent être supprimés sans portés atteintes aux fondements du récit. Ils jouent même le premier rôle, dans la mesure où c'est sur eux que repose l'organisation des actions en une intrigue et une configuration sémantique* » (Glaudes & Et Reuter, 1998, p. 53)

En plus, les personnages représentent l'essence de la production littéraire car leurs positions et leurs destins incarnent les idées critiques de l'écrivain qu'il veut transmettre au destinataire.

« *l'importance des personnages dans le récit lorsqu'il fait observer qu'il n'existe pas un seul récit au monde sans personnages Dans* » (Barthes, 1977, p. 33)

En général, le personnage est divisé en un personnage principal, c'est-à-dire qu'il représente une idée centrale sur laquelle tournent les événements, et un personnage secondaire qui joue le rôle d'un facteur auxiliaire pour relier les événements, c'est-à-dire qu'il travaille à compléter l'œuvre littéraire. En revanche, l'écrivain décrit délibérément les dimensions physiques, intellectuelles, psychologiques et sociales des personnages, et c'est ce qui aide le lecteur à révéler leurs secrets, leurs sentiments et leurs tendances. À travers notre étude, nous constatons que Claudel présente de manière objective une description complète et précise de l'apparence extérieure des personnages de *l'Archipel du Chien*, Leur intérieur caché et nous ne pouvons reconnaître la nature de leur caractère qu'à travers leurs actions, leur parole et leurs attitudes, qui nous révèlent leur fragilité.

Nous voyons que l'écrivain choisit des professions plutôt que des noms pour ses personnages, qui devraient être des figures de référence pour l'île à différents

niveaux. Mais ils accomplissent leur crime en choisissant le silence et le déni pour la dissimulation des trois corps.

D'une part, Philippe Claudel possède une langue riche en vocabulaire capable de diagnostiquer les choses, les lieux, les espaces et les personnages, et leur harmonie avec le temps, cela a rendu la description si vive qu'elle fait croire à une réalité qui serait directement présente sous ses yeux lors de la pénétration dans les événements du roman. (Berger, 2004, pp. 182-183)

D'autre part, l'expérience professionnelle lui a donné une façon particulière d'employer ce vocabulaire pour rendre ses romans plus crédibles et plus proches de la réalité lors du dessin d'un tableau descriptif : « ***Claudel joue ici sur différents tableaux. En premier lieu, sur la langue, sur les expressions*** » (Pessini, 2022, p. 199) En fait, Claudel nous dessine une société imaginaire entrecoupée de personnages cruels et dominateurs, comme le maire, un personnage qui représente l'humanité, comme l'enseignant, et d'autres qui portent l'idée de soumission, « ***le tourment ne les quitte jamais et la peine de l'esprit les a mis dans le cas de quelqu'un qui ne pourra jamais sortir de l'enfer*** » (Yassine & Hamoud, 2018, p. 9) comme les insulaires. La société insulaire incarne des sociétés contemporaines qui se soumettent à l'idée du troupeau.

- **Le maire**

D'après les informations dont nous disposons à travers la lecture du roman sur ce personnage, il représente le côté autoritaire de l'île. Il se considère responsable de la protection de tous sur l'île, mais en réalité, il ne se soucie que de son intérêt personnel. « ***Je suis le Maire, reprit-il. J'ai la charge du présent et je dois aussi songer à l'avenir de notre île, à celui de nos enfants dont la plupart sont contraints au départ parce qu'il y a ici trop peu de travail*** » (Claudel, 2018, p. 23)

La description physique du maire n'est pas détaillée, mais son apparence physique et son port de vêtements de pêcheur ont été mentionnés, ce qui témoigne de sa préoccupation constante pour le travail. Il semble obsédé par le projet Thermal, qu'il considère comme la dernière chance de l'île d'améliorer sa situation économique.

« Le Maire était énervé. Il était d'une maigreur d'anchois, avec un visage sec et jaune et des cheveux gris. Il avait soixante ans,...[...]. Le Maire était habillé d'une salopette de pêcheur » (Claudel, 2018, p. 13)

L'imparfait dans ce passage ne donne pas une valeur durative au texte, mais une valeur descriptive pour être un mode de représentation, ou l'écrivain veut montrer une image réaliste du héros. (Ahmed, 2010, p. 5) Ce personnage égoïste se donne le droit de décider du sort de l'île afin de la développer. Avec sa décision de se débarrasser des trois corps et son complot contre l'instituteur. Il représente les ténèbres de l'âme humaine qui apparaissent lors des crises. Il confirme sa cruauté en disant à Spadon sur la méthode de dissimulation des corps.

« Les souvenirs. On peut les garder, mais on peut aussi les râper comme un morceau de fromage dans la soupe. Et après, ils n'existent plus. Ça, tu comprends ? » (Claudel, 2018, p. 17)

- **L'instituteur**

Ce personnage, autour duquel se concentrent les événements du roman, qui apparaît par hasard sur la plage devant les trois corps. Il n'appartient pas à l'île, mais son métier l'y a amené. Il est considéré comme une source de nuisance car il représente la voix contradictoire des habitants de l'île qui tentent de découvrir la vérité sur les raisons de la mort des trois corps et comment ils sont arrivés. **« Mais le plus curieux, et pour tout dire le plus irréel, ce fut que soudain une voix**

nouvelle s'éleva, qui n'appartenait à aucun des présents, une voix qui les fit tous sursauter, comme si le Diable venait de s'inviter tout à coup parmi eux»

(C Claudel, 2018, p. 14)

Quant à ses caractéristiques physiques, le narrateur le décrit, bien qu'il ait un corps solide et athlétique qui rayonne de jeunesse, il semble perturbé par l'attitude des insulaires envers les trois cadavres, et il s'étonne comme un être faible face à cette décision inhumaine. « *Malgré son grand corps solide, la force qui se dégageait de sa jeunesse, il avait un peu plus de trente ans, il ressemblait soudain à une créature tout à fait vulnérable. Il ne parvenait pas à couper le robinet de sa litanie dans lequel le nom de Dieu s'écoulait comme un filet d'eau claire* »(C Claudel, 2018, p. 15). Claudel montre ici son professionnalisme en présentant un tableau descriptif dans lequel il combine force et faiblesse du caractère de l'instituteur. Ce personnage se distingue par une sympathie humaine que les autres n'éprouvent pas pour les cadavres, mais sa force physique s'effondre bientôt face à la décision des habitants de l'île. Son entêtement lui coûtera la vie, car il ne pourra pas supporter la fausse accusation fabriquée contre lui par le maire, il décide donc de se suicider.

● Le Docteur

Le narrateur le présente comme un personnage frustré qui concentre son attention sur sa bibliothèque. Il représente l'autorité scientifique et médicale, car il est le seul médecin de l'île. Il est considéré comme le principal responsable après le maire de tous les événements évoqués. À travers les descriptions physiques que le narrateur donne de ce personnage, Nous pouvons comprendre qu'il ne se soucie pas de son apparence extérieure. Il semble que son obsession pour les intérêts matériels lui fasse abandonner son métier humanitaire, il apparaît devant tout le monde dans son costume taché de taches et de trous. « *Comme le Docteur, qu'il connaissait*

depuis l'enfance, mais celui-ci avait la taille et la forme d'un tonneau. Il était chauve et rouge. Une grosse moustache teinte en noir masquait sa lèvre supérieure. Il peinait à reprendre son souffle. Il portait un costume de lin qui avait été jadis élégant mais qui était désormais constellé de taches et troué en divers endroits » (Claudel, 2018, p. 13)

En fait, l'attitude du Docteur envers les trois cadavres montre qu'il n'est pas très différent du maire en termes d'égoïsme, d'avidité et de traitement inhumain. Son rêve, qu'il raconte au maire dans les dernières pages et qu'il qualifie de cauchemar, prouve ce que son âme voulait et lui impose aujourd'hui le fardeau des regrets. Ce rêve comporte des signes de sympathie pour les cadavres qui ont été rejetés en réalité. « *Nous nous sommes mis à pleurer. Je ne t'avais jamais vu pleurer. Et je ne me souvenais plus que je pouvais pleurer moi-même [...] Sans nous en apercevoir, tous les habitants de l'île étaient venus peu à peu et tous tiraient les corps, et tous pleuraient comme nous pleurions* » (Claudel, 2018, p. 158)

- **La Vieille**

Le texte ne nous fournit aucune description physique de la vieille, mais sa fragilité peut être distinguée en décrivant ce qu'elle pense, ses réactions et sa relation avec les habitants de l'île. Elle est une femme cruelle qui ne peut pas éprouver de bons sentiments envers les autres. Il semble qu'elle est la seule institutrice dans l'île et pour cette raison, elle déteste l'instituteur car elle pense qu'il lui a volé son travail. « *la Vieille promenait son chien à la même heure et au même endroit, traversant la plage de cailloux noirs, ainsi qu'elle le faisait depuis des années, sans manifester la moindre émotion lorsqu'elle passait près de l'endroit où s'étaient échoués les corps* » (Claudel, 2018, p. 43). La façon de parler d'une vieille femme est souvent décrite sur un ton mauvais, comme celui d'un maire, ce qui signifie qu'il y a des caractéristiques communes qui les unissent, comme la cruauté et

l'égoïsme. «– *Vous vous êtes dit quoi ?* » *La Vieille avait parlé sur un ton aussi mauvais que celui du Maire.* « *Que tout cela n'était pas normal ! Qu'il avait dû se passer quelque chose de grave. J'ai reconnu le Docteur, et puis monsieur le Maire... Mon Dieu !* » *La Vieille le ferma pour lui : « Laissez Dieu en dehors de tout ça»* (Claudel, 2018, p. 15)

En fait, ce personnage donne l'image de la personne moderne qui vit dans un état d'instabilité, incapable de s'intégrer à la société et il ne se soucie pas des sentiments des autres. Le narrateur décrit le moment où la vieille a rencontré l'épouse de l'instituteur. Elle n'a pas été affectée par pleurs et cris de femme suite à la perte de son mari, mais elle s'est plutôt tenue devant elle et ses gestes suggèrent la victoire. « *Mais la Vieille ne se préoccupait peut-être de rien d'autre que d'elle-même, son geste ne se teintait d'aucune noblesse*» (Claudel, 2018, p. 139)

- **Le curé**

Ce personnage complexe apparaît accompagné de nombreuses abeilles. Le narrateur donne une description détaillée de la tenue vestimentaire du curé grâce à laquelle le lecteur peut comprendre que ce personnage a perdu la foi. « *mais le Curé apparut, avec ses lunettes de myope et son cou glabre de coq anémié, étranglé par le faux col de sa soutane qui jadis avait été blanc, mais que la crasse et le temps avaient rendu aussi gris qu'une corde de pendu* » (Claudel, 2018, p. 21)

L'âme humaine est complexe et incohérente, c'est pourquoi Claudel met l'accent sur la description précise pour rapprocher l'image au lecteur. Dans *L'Archipel du Chien*, le génie descriptif de Claudel, dominé par le caractère humain, apparaît dans la situation où le curé rencontre les trois cadavres dans le congélateur. Une

bâche était placée sur les cadavres pour les recouvrir comme un linceul qui a souffert des effets du gel et découvre partiellement un visage « **regardait les visiteurs. Ses paupières s'étaient ouvertes, elles aussi sans doute sous l'effet du froid. Ses yeux ne possédaient plus ni iris ni pupilles : exorbités, ils étaient devenus deux billes de verre d'une opaque blancheur** » (Caudel, 2018, p. 28)

Ici, Claudel lève toutes les barrières entre l'imagination et la réalité, comme s'il ouvrait au lecteur une porte par laquelle entrent tous les sentiments humains. Et au moment où le curé a voulu fermer les paupières des cadavres, ses doigts ont commencé à déchirer leurs paupières à cause de la sévérité du gel : « **Et ce à quoi le Curé n'avait pas songé non plus, c'est que la peau de ses doigts se collerait en un millième de seconde aux grands yeux blancs, le froid agissant comme la plus efficace des glus, et il se retrouva donc avec la pulpe du pouce et du majeur de sa main droite soudée aux billes pales** » (Caudel, 2018, p. 29)

Claudel, à travers cette description, mêlait un ensemble de sentiments de sympathie, de respect, de pitié, ce qui était représenté par la fermeture des yeux du défunt. L'écrivain voulait ôter tout ce qui est odieux et cruel, et dépouiller l'individu de lui-même, comme s'il était né de nouveau avec de nouveaux sentiments intacts.

En réalité, Claudel nous en dépeint une description comme un lieu réaliste où plane la mort, explorant des sentiments aussi purs que l'innocence des enfants. Avec cette peinture parlante descriptive, l'écrivain découvre la profondeur de l'âme humaine et les secrets de l'humanité, le confirmant dans l'une de ses interviews: « **D'autre part, les romans sont là où je pousse les attitudes humanistes à leurs limites. L'imagination me semble être comme des fibres nerveuses que j'essaie d'étirer le plus possible – pour entendre les gémissements et les vibrations du nerf, avant de le faire craquer**»(Granta magazine, 2010)

Ce monde combiné entre imagination et réalité que Claudel a créé n'est rien d'autre qu'une créativité descriptive artistique qui permet au lecteur de transcender la réalité et de vivre le monde du roman pour être pris au piège entre ces événements, tendu par les positions des personnages et affecté par leurs décisions.

Conclusion

Nous avons étudié la description dans *L'Archipel du chien* et sa relation étroite avec la narration. Nous pouvons conclure que la description est un phénomène stylistique littéraire indissociable de la narration.

Nous remarquons que le texte descriptif possède une fonction mimésique qui donne au récit l'illusion de la réalité. Ainsi que, grâce à la fonction esthétique, l'écrivain peut montrer son talent créatif en utilisant des comparaisons et des métaphores pour rapprocher la scène descriptive du lecteur. Claudel présente des séquences descriptifs qui portent des significations au-delà du concept d'imagination grâce à l'utilisation de personnages, de référence et d'un ensemble de détails physiques de l'espace qui encouragent le lecteur à imaginer la suite de l'histoire.

Il est évident aussi que la description montre le point de vue de l'écrivain sur le monde fermé à travers les personnages de l'île, qui représentent les notables de la société contemporaine chaotique et gouverné par l'égoïsme et les intérêts matériels.

Enfin, nous pouvons dire que la description contribue à créer une ambiance appropriée pour l'histoire et son développement car elle est l'une des composantes de l'intrigue. De plus, elle renforce la lisibilité des personnages et des événements du récit de manière intégrée.

Bibliographie

- Adam, J.-M. (2017). *Les textes : types et prototypes* (Vol. 4). (A. Colin, Ed.) Paris.
- Ahmed, I. K. (2010). La Description Narrative Dans Une Vie de Maupassant. *Journal des arts, Université Al-Mustansiriya*
- AL Saedy, I. M., Mohammadi, F., & Ibrahim, E. (2024). La Dynamique de l'Espace-Temps dans La Modification de Michel Butor. *Journal des arts, Université Al-Mustansiriya*.
- Bachelard, G. (1957). *Le récit poétique*. (Q. 1. (Rééd, Ed.)
- Barthes, R. (1977). *L'analyse structurale des récits ,art in Gérard Genette .TZvetan Todorov (S.d) poétique De récit*. (Seuil, Ed.) paris.
- Berger, D. (2004). *Littérature et peinture*. (A. Colin, Ed.) Paris.
- Berger, D. (2009). *Littérature et peinture*. (A. Colin, Ed.) Paris.
- Bonnefis, P., & Pierre, R. (1981). *La Description*. (ISBN, Ed.) Franc: Presses Universitaires de Lille.
- Claudel – Gendrat, (. (2007). *Le paysage, "fenêtre ouverte" sur le roman*. Presses Paris Sorbonne.
- Claudel, P. (2018). *L'Archipel du chien*. (Stock, Ed.) Paris.
- Claudel, P. (2018). *Le Lieu essential, de l'académie Goncourt Entretiens dirigé par*. (F. Lardreau, Ed.) Paris: © Flammarion.
- Flaubert, G. (1936). *Madame Bovary*. (Pléiade, Ed.) Paris.
- Genette, G. (1966). *Frontières du récit*. (Seuil, Ed.) Paris.
- Genette, G. (1969). *Figures II*. (é. Seui, Ed.) Paris.
- Glaudes, P., & Et Reuter, Y. (1998). *Le personnage*. Paris: PUF.

- Granta magazine. (2010, June 30). Interview, Philippe Claudel et Eimily Greenhouse.
<https://granta.com/interview-philippe-claudel>. Retrieved aout 30, 2023
- Hamon, P. (1981). *Introduction à l'analyse du descriptif*. (Hachette, Ed.) Paris.
- Hamon, P. (1993). *Du descriptive*. (Hachette, Ed.) Paris.
- Jouve, V. (2010). *Poétique du roman* (Vol. 3). (A. Colin, Ed.) Paris.
- Maupassant, G. d. (1987). *Préface à Pierre et Jean*. Paris.
- Mitterand, H. (1980). *Le discours du roman*. (P. écriture, Ed.) Paris.
- Pessini, E. (2022). *D'une œuvre à l'autre : écritures romanesques de Philippe Claudel*. (L'Harmattan, Ed.) Paris.
- Petitjean, A. (1989). *Le texte descriptif*. (Nathan, Ed.) Paris.
- Yashooa, B. S. (2021). La Description dans le Récit : Intégration et Digression.
Jordan Journal of Modern Languages and Literatures.
- Yassine, S. A., & Hamoud, M. Y. (2018). L'Analyse des Personnages Dans En Attendant Godot De Samuel Beckett. *Journal des arts*, Université Al-Mustansiriya .

